

Les avantages des plantes indigènes

Après avoir souffert de préjugés pendant plusieurs années, les plantes indigènes obtiennent enfin leurs lettres de noblesse. Les jardiniers les choisissent parce qu'elles sont parfaitement adaptées à notre climat et qu'elles résistent mieux aux maladies et à la sécheresse. Isabelle Dupras, présidente d'Horticulture Indigo, une entreprise qui se spécialise dans la production de plantes indigènes, nous en parle.

par Manon Rivard

D'abord, parlez-moi de la mission d'Horticulture Indigo?

«Produire, promouvoir et protéger la faune et la flore du Québec. Depuis la naissance de l'entreprise il y a quinze ans, on ne cesse de rencontrer un intérêt grandissant de la part de la population. Les gens souhaitent valoriser le patrimoine culturel et voient beaucoup d'avantages dans les plantes indigènes. Dire qu'au départ on nous voyait comme des producteurs de mauvaises herbes!»

Les plantes indigènes avaient-elles si mauvaise presse?

«Totalement! Pendant les premières années, les jardinerie du Québec refusaient de payer pour des plantes qu'on retrouvait dans nos forêts même s'il y avait déjà une clientèle sensibilisée à la qualité de l'environnement et à l'écologie.»

Comment en êtes-vous arrivés à les faire changer d'avis?

«Ils ont saisi l'intérêt du public et ont com-

pris que si l'on en fait la production, les plantes indigènes seront de meilleure qualité pour les jardiniers.»

Pouvez-vous nous décrire l'évolution de votre entreprise au fil des années?

«Au départ, on faisait dans les cinq chiffres et désormais on parle plutôt de six chiffres! Nous n'avions pas d'employés au début et là on en compte une dizaine. On a débuté en ayant 8 dients et aujourd'hui, c'est plutôt 400. Dans notre premier catalogue, on proposait 46 espèces en tout alors que pour le printemps 2010, on offrira 179 espèces.»

Un choix judicieux

Quelle est la différence entre une plante indigène et une plante sauvage?

«Les plantes indigènes sont des espèces originaires d'ici et qui poussent sans l'intervention de l'homme depuis la dernière glaciation. Alors que les plantes sauvages induent celles qui ont été introduites par

les colons et qui se sont naturalisées avec le temps, par exemple la consoude ou le pissenlit.»

Quelle est la particularité de la plante indigène?

«Elle est parfaitement adaptée à nos climats. Elle est sur le banc d'essai depuis environ 12 000 ans. La sélection naturelle a fait qu'il n'y a que la plante adaptée à nos conditions climatiques qui a survécu.»

Est-ce vrai de penser qu'il y a moins d'espèces florifères au sein des plantes indigènes?

«Elles sont comme la nature les fait. Sauf que parfois, dans les jardinerie, on propose une version améliorée. Par exemple, un plant qui offrira une fleur plus grosse. Cependant, il existe plusieurs espèces florifères à découvrir: la trille, les anémones, le chelone glabra, etc. Aussi, on se rend compte que les jardiniers cherchent de plus en plus des aménagements qui évoquent



L'Iris versicolor convient à la fois aux plates-bandes du jardin et aux zones humides en milieu naturel.



Celle qu'on appelle la marguerite jaune (Rudbeckia hirta) offre une floraison abondante et spectaculaire.



Très bon choix pour la rocaille, cette ancolie du Canada (Aquilegia canadensis) attirera les oiseaux-mouches. En sol trop riche, elle produira plus de feuillage que de fleurs.



L'anémone canadienne a une croissance rapide

Des collections thématiques

Même pour un horticulteur averti, il n'est pas évident de se retrouver dans l'univers des espèces indigènes. Voilà pourquoi Horticulture Indigo propose plusieurs collections thématiques: le Jardin d'eau (pour les lieux plus humides ou spécifiquement pour un jardin d'eau), le Jardin de papillons (pour attirer les bestioles au jardin), le Jardin d'ombre (pour les cours moins ensoleillées), Vie de chalet (qui nécessite peu d'entretien) dans lesquelles on propose plusieurs dizaines de variétés adaptées à vos besoins et dont les frais de livraisons ne dépassent pas 10% du prix. Pour en savoir plus, visitez le www.horticulture-indigo.com.

la nature. On ne cherche plus à recréer les Jardins de Versailles!»

Doit-on payer plus cher pour une plante indigène?

«C'est certain que c'est un peu plus cher parce que les délais de production sont plus longs. On peut parfois prendre six ans avant de produire un plant. Cependant, malgré le prix, le jardinier est gagnant à long terme, parce qu'il n'a pas de protection hivernale à installer, pas de fertilisation ni de pesticides, pas de remplacement de végétaux parce qu'ils n'ont pas survécu à leur mise en terre.»

La faune au jardin

Avoir des plantes indigènes, est-ce une invitation pour la faune au jardin?

«Oui! Les amateurs d'oiseaux ou de papillons seront servis puisque, pour eux, il s'agit de nourriture.»

Existe-t-il des variétés pour tous types de jardin: ensoleillé, ombragé ou même les abords des lacs?

«Regardez tout ce qu'on a comme environnements au Québec et vous avez votre réponse. Il y a tous les types de sols (acide, neutre, alcalin) et tous les types de paysages (escarpements rocheux, prairies, abords de lac, etc.) et toutes les conditions possibles (vent, froid, plein soleil). Il y a une panoplie de variétés!»

Vous proposez également des semences. Est-ce aussi facile que toute autre variété?

«C'est beaucoup plus difficile. On ne peut pas tout vendre en semence parce qu'à cause de leur biologie, certaines graines doivent être plantées au bon moment ou peuvent prendre jusqu'à trois ans avant de germer en terre. Les produire prend une patience incroyable.»

Les propriétés médicinales

On entend souvent parler des plantes médicinales qu'on retrouve dans nos forêts. Proposez-vous beaucoup de ces variétés?

«Oui, on propose d'ailleurs une collection qui s'appelle l'Apothicaire et qui fait valoir le savoir traditionnel: de la prunelle, des fraisières, framboisiers, de la menthe, de la sanguinaire, et plusieurs autres plantes qui sont reconnues pour leurs propriétés médicinales. On peut lire le livre de l'auteure Anny Schneider pour mieux s'y retrouver.»

Enfin, quand pourrez-vous dire que vous avez rempli votre mission de faire connaître les plantes indigènes? «Lorsque tout le monde aura une plante indigène au jardin ou lorsque toutes les jardineresses du Québec en proposeront à leur clientèle.»

La trille rouge (*Trillium erectum*) est une espèce prioritaire qui trouve à ses aises au jardin d'ombre. Malgré sa floraison éphémère, la plante conservera son feuillage jusqu'à l'automne.

D'une élégance incroyable, cette grande fleur dressée (*Arisaema triphyllum* - petit prêcheur) est idéale pour un jardin d'ombre.

Bien connue, la trille blanche a une floraison hâtive et spectaculaire. Elle a besoin d'un sol frais et fertile.

